LA LEGIA SPORTS

VU, AU CIRCUIT DE BELGIQUE

LE LIÈVRE RIK...

...an Steenbergen avait beau ...gagné précédemment le ...ational de Belgique, le Tour ...Flandres, le Circuit des Ré...Flamandes et autres feuille...de kermesses, on l'attendait ...tournant du Circuit de ...gique, notre pédaleur bouclé. ...qu'une épreuve par étapes ...bane d'épreuve implique...juger de la valeur d'un ...Il y faut plus d'intelli...de tactique, de réflexion ...ens la plus grande des ...ve en ligne, fût-elle même ...nbéate.

...oi, direz-vous, vous n'étiez ...avoirs de la valeur de ...tenbergen?

...ui oui! Mais pas complè...Il nous manque de ...le classer définitivement. ...preuve ultime : la crevai...

...Rik, pédaleur heureux, n'...nais vraiment dans une ...course classique. C'est ...li de caracoler en tête. ...e crois vous l'avoir déjà ...rai champion, ses vertus ...son cran, se jugent plus ...ere dans la malchance ...nant dans la fortune.

...expérience, nous l'avons ...k créva dans la dernière ...Nivelles. Et, en tête du ...du même nom, il était ...le peloton, ayant fait un ...formidable. C'est presque ...de dire presque, car à cet ...le peloton ne chassait pas ...il faudrait voir le cham...Belgique mener une pour...ans des circonstances plus ...Mais, de ce côté-là, on est ...ssuré.

...ut la cervelle. Là, on était ...lle. Ses précédentes vic...l'assaut peut-être un peu ...ré, mais joliment enlevé, ...ait porté à Moerenhout ...la deuxième étape du Cir...Belgique, c'était, semblait...garanties suffisantes.

...ecit que, par après, M. Rik ...rêté un petit « tout-fou » ...stations en queue de pe...bruyques démarrages sans ...jusqu'à la tête, pour voir ...n'y passe, galopades spec...ses, mais sans fruit. Et ...premier chien coiffé d'un chapeau qui prend le large, traîné inconsolablement hors de l'abri d'où il vous est un lièvre de la bordure, rien n'y manque.

Rien, même pas une attaque foudroyante, dans la dernière étape, des kilomètres à pédaler après sa crevaison et son retour solitaire. Ça, ce fut le bouquet. Rares sont les coureurs qui, après avoir fourni un effort très dur pour revenir sur le peloton, s'empressent de lui fausser compagnie, et en solitaire, par surcroît. Et à fond. Et à cent kilomètres du but.

Après quoi Rik, comme de bien entendu, en essuya un petit coup derrière les oreilles. Et termina à cinq minutes.

Ça, ce sont des coups qui nous classent un homme.

Rik est comme le lièvre. Il a autant de jambes. Et pas plus de cervelle.

Momentanément tout au moins. Car cela se corrige. Mais rarement.

O. van G.

Dans la roue des régionaux

Les professionnels liégeois ont de nouveau laissé échapper la victoire au profit du Circuit des Boulevards, à Verviers. L'épreuve de la Pédale Hodimontoise qui remporta un vif succès — fut gagnée par Vandendorpen, qui termina en solitaire. Pour la seconde place — à deux minutes — Herman Champagne régla au sprint Léon Bernard, qui a retrouvé la forme avec le cadet. Léonard Hardy, fort régulier, était quatrième, devant Gustave Dillie, Eugène Wynandts et Marcel Fabry. Dosin, Dolisse, Louis, Brijols et Wiesel furent également classés, ainsi que Bugni, dont la place de huitième est à signaler tout particulièrement.

Jean Bolly a fait — comme annoncé — ses débuts à Thirimont et son résultat de 9e n'est pas mauvais du tout. Le Brugeois Hanssens renouvela une exécrable Wansin devant Van Recke, autre vedette du 22e Grand Prix de Hesbaye. C'est au sprint que Dellemann prit la 3e place devant Jonlet, Pierre, Beckx, Aug. Simons, Vandeven et Bolly, tandis que Grainson était classé 16e ex aequo.

Nos juniors continuent à disputer leurs courses avec une sportivité exemplaire. Samedi, à Romsée — dans la 2e épreuve comptant pour le Challenge Bologne de l'Etoile Beynoise — un incident faillit mettre aux prises Jonlet et Collard, à l'issue d'un emballage frénétique, incident provoqué par les supporters de Collard, qui avaient vu leur « poulain » vainqueur, alors que Jonlet coupa le ruban avec dix centimètres d'avance ! Nous nous empressons d'écrire que Lucien Collard — garçon intelligent et éduqué — se comporta parfaitement et s'inclina de bonne grâce devant la décision du juge à l'arrivée. N'est-ce pas l'occasion de rappeler que les règlements de la L. V. B. rendent le coureur responsable des actes et des paroles de ses partisans ?

Pour battre Collard, Henri Jonlet avait dû entamer le sprint de loin, car il est moins rapide. D'ailleurs, si le ruban avait été placé un mètre plus loin, c'est le junior de Vaux qui aurait été victorieux...

Lidue fut l'animateur de cette course, tandis que Vedere montra un beau courage en terminant alors qu'il souffrait visiblement du poignet, blessé quinze jours auparavant à Hermée. Van Lancker — qui avait fait de malchanceux ces dernières semaines — s'est consolé en empochant le billet grand format qui était réservé au vainqueur de Fexeur.

A Maccourt, le Gantois Spelte, adopté dans la Beaumonde, remporta un nouveau succès devant Montfort et Gotte, tous deux en progrès constants.

Le Tongrois Wilmans a encore gagné samedi à Virginal, tandis que Van Even était déclassé d'une place pour avoir gêné Magdelyne. Remy — qui s'était reposé la veille — fut deux fois vainqueur dans la côte du Grand Bu, à Ayeneux. Le jeune Herstalien est vraiment un coureur complet et une belle carrière l'attend. Le Verviétois Hauglustaine et les régionaux Chevremont, Hubin et Gorgonzola se signalèrent aussi parmi le meilleurs grimpeurs. — L. C.

LES ATHLETES BELGES poursuivront-ils leur chasse aux records ?

...nous n'avons eu que des ...s de meetings alléchants ...cette saison, tout au moins ...Donc, on comprendrait ...mulation de nos gars en ...et que les résultats s'en ...nt. Donc, pas question de ...

...du tout, braves gens. La ...ne s'est pratiquement qu'...e depuis trois semaines. ...ois records nationaux ont ...bottés : le 5.000, le 5.000 m. ...et en longueur. En dehors ...traditionnel Union-Racing, ...pour le 25 juin, et des ...ponnats nationaux qui res...problématiques, on n'a ...guère de grandes épreuves. ...cela vous-ti dire que la ...aux records va s'arrêter ...Pas nécessairement.

...endant, un coup d'œil sur le ...a des records actuels, que ...reproduisons dans le cadre ...article, donne à penser que ...performances intéressantes ...ent possibles.

...les courses de vitesse, le ...paraît provisoirement ta...

...S RECORDS BELGES ACTUELS

...m.	Brochart	5 s. 8
...m.	Saelens	10 s. 6
...m.	Saelens	16 s. 2
...m.	Saelens	21 s. 7
...m.	Saelens	34 s. 5
...m.	Schwartz	48 s. 9
...m.	Verhaert	1 m. 02 s. 9
...m.	Verhaert	1 m. 20 s. 5
...m.	Mostert	1 m. 58 s.
...m.	Mostert	2 m. 27 s. 2
...m.	Mostert	3 m. 50 s.
...m.	Reiff	5 m. 18 s. 8
...m.	Mostert	8 m. 19 s. 4
...m.	Reiff	11 m. 34 s.
...m.	Reiff	14 m. 27 s. 0
...m.	Chapelle	31 m. 54 s. 2
...m.	Chapelle	43 m. 17 s. 8
...m.	Chapelle	1 h. 06 m. 00 s. 8
...m.	Chapelle	1 h. 25 m. 54 s.
...rre.	Chapelle	18 km. 296 m. 79 cm.
...haies	P. Brackman	14 s. 8
...haies	P. Brackman	24 s. 5
...haies	Boemans	53 s. 4
...ver	Hénault	1 m. 86
...ds	Van Petegheem	3 m. 745
...gueur	G. Brackman	7 m. 14
...le saut	Devilder	18 m. 88
...ot	J. Herremans	61 m. 78
...ne	Vos	62 m. 57
...ne	Vandevoorde	13 m. 70
...ation	Boulanger	5.700 p.
...100	Union St-G.	42s. 3
...200	Union St-G.	1 m. 29 s.
...400	Racing CB.	3 m. 23 s. 6
...800	Racing CB.	7 m. 47 s. 4
...1500	Union St-G.	16 m. 13 s. 4

En quelques mots...

On annonce que, en égard aux difficultés de tout genre, le Tour d'Espagne ne pourra être organisé cette saison.

Gravement accidenté vers la fin de la saison hivernale, Paul Maque vient de faire une rentrée victorieuse au vélodrome de Saint-Ferrand où, derrière les commutateurs, il battit dans une Triléteard, Thomas et Guy Lebelle.

Le 31e championnat cycliste de France a été remporté par le jeune Ernst Naeff, qui couvrit les 173 km. en 4 h. 54, avec six minutes d'avance sur Kuhn, Knecht, Saladin, etc.

22 Le Grand Prix de Sabadell, en Espagne (130 km. en circuit) a été gagné par Murcia, devant Berrendero, Cuenca, etc.

22 En boxe, à Valence, Garcia Alvarez a victorieusement défendu son titre national des légers en battant son challenger Mico aux points.

DIMANCHE PROCHAIN

Le Tour de Wallonie aura bien lieu

On avait d'abord annoncé l'annulation de l'épreuve pour notre mieux prévue pour dimanche prochain sous la dénomination de Tour de Wallonie. Or, le mercredi, une dépêche d'agence précise que cette course aura bien lieu.

Le titre, Tour de Wallonie, est un doux euphémisme étant donné que le départ et l'arrivée se font à Bruxelles, nécanmoins l'itinéraire adopté passe par Gembloux, Namur, Ephesée, Huy, Hannut et Sombreffe. Au total, le parcours comporte 273 km. et le départ sera donné à Notre-Dame du Bois à 9 h. 30.

500.000 fr. de prix et 4.000 fr. de primes sont affectés à cette épreuve pour laquelle les inscriptions doivent parvenir à la rédaction sportive du journal organisateur « L'Avenir », 33, rue des Sables, à Bruxelles.

Courses annulées

On nous communique de source officielle que les courses suivantes sont annulées : 8 juin, professionnels à Meulebeke ; 11 juin, vélodrome de Zwartberg ; 14 juin, seniors à Ursel ; 17 juin, Grand Prix de Bruxelles.

POUR LES DEBUTANTS

Lundi et mardi prochain, à Tongres, se tiennent deux courses pour débutants avec classement général. 3.500 frs de prix plus primes sont prévus. Distance 60 km., départ lundi à 18 h. 30, mardi à 18 h. 30. Inscription Café Berckx, rue de Hasselt, à Tongres.

Le Commissaire belge aux Sports à Madrid

M. Pierre Daye, Commissaire aux Sports et à l'Education physique, a été présenté à la presse sportive madrilène, au cours de son séjour en Espagne.

Il fit part de son désir de voir s'intensifier, le plus tôt possible, les relations sportives entre la Belgique et l'Espagne et dit regretter les difficultés actuelles qui empêchent la réalisation de ce projet.

Parlant plus spécialement de la boxe, il souligne l'intérêt tout spécial que manifeste en Belgique une rencontre entre le champion d'Europe Karel Sys et Paco Bueno.

Pour les sinistrés

Au cours d'une réunion de catch qui a eu lieu dimanche dernier à Herstal, au profit des sinistrés, les entrées ont rapporté 2.000 fr. et la collecte 785 francs. Ces deux sommes, auxquelles les athlètes avaient joint leur prime, ont été versées intégralement à l'Abbé Van Sinderen, Herstal-Notre-Dame.

AUX DERNIERES NOUVELLES

Les opérations sur les côtes françaises

(SUITE DE LA 1re PAGE)

C'est sur le sol normand qu'on en lieu, dans le temps, les explications entre les Anglais et les Français. C'est ici que Guillaume le Conquérant est parti pour l'Angleterre, que Richard Cœur de Lion a combattu les rois français et que Jeanne d'Arc a dû monter sur le bûcher. La ville de Caen, c'est là qu'a été parti de la nouvelles concernant l'invasion, était la résidence de Guillaume le Conquérant, dont la dépouille repose dans le chœur de l'église Saint-Etienne.

Le Normandie possède des monuments magnifiques datant du XIe siècle. L'église Saint-Etienne, construite à l'endroit où se trouvait l'abbaye « Aux Hommes », fondée en 1077 par Guillaume le Conquérant, se distingue par ses ogives gothiques qui atteignent jusqu'à 24 mètres de hauteur. Elle est située au milieu d'une plaine fertile, est nommé la ville des clochers. La ville de Bayeux, à 27 km. à l'ouest de Caen, est une localité d'importance culturelle et historique. Elle n'a eu pour coup à souffrir sous la domination anglaise. Le trésor le plus précieux qui y est conservé est la Tapisserie de la reine Mathilde, qui représente la conquête de l'Angleterre par les Normands.

De nouveaux débarquements dans la nuit de mardi à mercredi

BERLIN, 7 juin.

Le correspondant de guerre du D.N.B. dans les régions de l'ouest déclare que dans la nuit précédant le deuxième jour d'invasion les Anglo-Américains ont amené de nouvelles troupes de parachutistes sur le théâtre des opérations. Dans le dessein de couper la presqu'île du Cotentin ainsi que le grand port de Cherbourg, environ 500 avions alliés ont amené des formations parachutistes sur la côte occidentale de la Péninsule entre Lessay et Coutances.

Des débarquements d'effectifs amenés par mer ne se sont, à l'heure actuelle, pas encore produits dans cette région.

Sur la côte est, on signale également d'autres atterrissages de troupes aéroportées entre Madeleine et Ouistreham. Des contingents de parachutistes, dont on croyait encore à l'importance, étaient signalés dans les régions de Douslé-Gonneville — Bois de Bavent — Troarn, ainsi qu'à environ 10 km. au sud de Pont-l'Evêque et dans la région Palaise-Argentan, au sud de Caen.

Près de Palaise, on a observé mardi soir environ 100 planeurs de transport. L'événement le plus important de l'opération pénétration entre Pont-l'Evêque et la petite tête de pont de Grandcamp.

Pendant la nuit, des bombardiers quadrimoteurs ont continuellement survolé tout le secteur d'invasion entre Pocamp et Cherbourg et ont poussé jusque dans la banlieue de Paris. L'aviation de chasse anglo-américaine est très active. Continuellement, environ 800 de ces appareils forment un écran de chasse protecteur. Du côté allemand, on juge la situation avec un calme absolu.

Tous les communiqués soulignent que les soldats allemands font preuve d'un courage et d'un héroïsme magnifiques.

Pour autant qu'on puisse en juger des déclarations faites par des prisonniers de guerre, il semble qu'il n'existe que peu de cadres de chefs. Anglais, Américains et Canadiens.

Pour le reste, les combats sont très violents et particulièrement acharnés.

L'ennemi, débarqué, tache de progresser au moyen d'infanterie motorisée et de contingents de vélocipédistes.

Dans la région de Trouville

BERLIN, 8 juin.

Dans la matinée du 7 juin, deux croiseurs anglais s'approchèrent de la rade du Havre et tirèrent plusieurs bordées sur les ouvrages fortifiés des environs de Trouville. Pris immédiatement sous le feu précis des batteries côtières allemandes, les deux unités furent obligées de rebrousser chemin, et de gagner le large sous la protection d'écrans de brouillard artificiel.

Lorient et Nantes bombardés

BERLIN, 8 juin.

On apprend dans les milieux militaires allemands que, pendant les premières heures de la nuit du 7 au 8 juin, d'assez puissantes attaques aériennes ont été dirigées contre les villes côtières de Lorient et Nantes.

D'autre part, dans la région de Saint-Brieuc, des avions ennemis ont lâché des mannequins attachés à des parachutes.

Dans le courant de la soirée, l'aviation allemande a, dans la baie de la Seine, combattu les unités de débarquement ennemies.

Les contre-attaques allemandes

BERLIN, 8 juin.

Dans l'après-midi du 7 juin, les troupes allemandes ont déclenché des contre-attaques locales à l'est de l'Orne et ont repoussé des unités de parachutistes anglais.

A l'ouest de l'Orne également, des contre-attaques allemandes ont obtenu les résultats escomptés. Selon les dernières nouvelles, les points d'appui allemands se trouvant dans la zone de la tête de pont anglo-américaine se défendent encore toujours avec ténacité et acharnement. Les troupes d'invasion mettent tout en œuvre pour éliminer ces ouvrages fortifiés et pour établir la liaison entre les diverses points de débarquement. Dans les environs de Bayeux, d'assez importante forces ennemies ont attaqué en direction sud-ouest.

Des abant-gardes blindés ont été repoussés.

Plus au nord, une contre-attaque allemande a été déclenchée contre région d'un ou deux éléments blindés se préparent à entrer en action. Au cours de violents combats, cette contre-attaque fait des progrès. En cet endroit, la Garentan où des formations américaines cassent à différents leurs points de débarquement, la bataille, aux alternatives diverses, est encore en plein cours

Un coup de main audacieux

BERLIN, 8 juin.

On apprend qu'une unité rapide allemande a réussi à pénétrer dans les positions occupées par les Britanniques sur la rive orientale de l'embouchure de l'Orne et à dégager la garnison encerclée d'un point d'appui allemand qui se défendait depuis 30 heures contre les assauts répétés de l'ennemi. Cette opération, qui a complètement surpris le commandement britannique a été entreprise mercredi matin à travers les valloncements marécageux où coule un ruisseau. Les soldats du Reich gagnèrent très rapidement la côte et après avoir dégagé leurs camarades, ils se frayèrent un passage en remontant la rive de l'Orne, faisant de nombreux prisonniers et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Une proclamation de Joseph Darnand

PARIS, 8 juin.

M. Joseph Darnand a lancé, mercredi soir par radio, une proclamation aux forces du maintien de l'ordre et à la Milice. Après avoir rappelé à ses hommes qu'il était leur devoir M. Darnand a annoncé qu'il mobilisait la franc-garde de la milice française

Les engagements de mardi

On apprend dans les milieux militaires berlinois :

Entre l'Orne et la Vire de violents combats ont abouti mardi à la destruction de trois îlots de dont canadiennes et britanniques. Dans ce secteur, la côte se prête particulièrement à la mise en ligne de barrages artificiels à faible tirant d'eau. Même aux environs d'Isigny, les falaises sont précédées d'une large plage sablonneuse. Partout s'étendent des dunes traversées des rivières. Le commandement allié avait mis en action entre l'Orne et la Vire plusieurs centaines de petits navires opérant à l'abri d'un écran de fumée et sous la protection d'artillerie d'unités navales légères. C'est ainsi que les Anglo-Américains réussirent à former quelques têtes de pont au nord de Bayeux, au nord d'Isigny et au nord-ouest de Caen et à débarquer des chars et des canons. Avant que les formations débarquées eussent opéré leur jonction, les réserves mobiles allemandes étaient toutefois déjà sur leur lieu et leurs contre-attaques aboutirent à la destruction de l'ennemi.

On apprend par ailleurs que le mauvais temps a fortement gêné les opérations de l'ennemi. L'aviation par exemple, forcée d'opérer à faible altitude a beaucoup souffert du feu de la D. C. A. allemande. Quant aux navires de débarquement, la mer houleuse a rendu leur traversée difficile et dangereuse. Plusieurs navires sont entrés en collision et ont coulé.

Le débarquement des troupes n'a pas pu s'effectuer dans des conditions de la manière la plus favorable. Les embarcadères chargées de troupes et de matériel ont dû opérer pendant toute la durée des débarquements dans un brouillard artificiel qui n'a pas facilité leur manœuvre. C'est ainsi que grâcesses unités navales, aveuglées par la fumée qui devait protéger les navires de transport, ont pu être attaquées à bout portant par de petits bâtiments allemands. Tirant dans les bancs de brouillard, les armes allemandes atteignirent à coup sûr un pourcentage élevé des centaines de navires ennemis qui s'y abritaient.

Il semble que le général Eisenhower se soit fié trop exclusivement à l'avis des météorologues pour déterminer le jour de l'invasion. Les circonstances atmosphériques défavorables survenues en dernière heure ne purent être évitées. Les formidables appareils de débarquement s'étant déjà mis en branle et le commandant allié n'ayant plus dès lors d'autre choix que de mener l'entreprise à bon terme tant bien que mal. On estime à bon droit que le général ennemi eût mieux fait de choisir pour déclencher son attaque une nuit obscure, brumeuse et sans lune.

Une attaque britannique contre Caen a échoué mardi

On apprend dans les milieux militaires berlinois :

Dans le cadre des violents combats qui se déroulent autour de la tête de pont de l'Orne et particulièrement sur la rive ouest jusqu'au nord-est de Bayeux, les Britanniques ont tenté mardi après-midi et la nuit de dégager leurs positions. Cette tentative était appuyée par l'artillerie de six cuirassés, quinze croiseurs et une cinquantaine de destroyers. La principale attaque, lancée visait la ville de Caen. Toutefois, la défense allemande a fait échouer tous les assauts dirigés contre ses positions-verrou. La mise en ligne de nouvelles formations aéroportées à l'arrière des lignes allemandes n'a pas eu plus de succès. Une formation britannique amenée par 800 planeurs sur la rive orientale de l'Orne à hauteur de Caen, a été complètement anéantie au cours de la nuit.

De durs combats avec des troupes nouvellement débarquées

BERLIN, 7 juin.

Le 6 juin, dans la soirée, les Britanniques et Nord-Américains ont accentué leurs attaques contre la côte normande. De puissantes vagues de planeurs de transport ont fait leur apparition dans le secteur entre Cherbourg et Le Havre. Le gros des troupes aéroportées a atterri en nouveau sur la bande côtière. Les formations allemandes qui pendant la journée, avaient rejeté à la mer ou refoulé dans un périmètre restreint dans les parages de la côte les premières vagues de débarquement ennemies, ont engagé immédiatement le combat avec les nouvelles forces débarquées. Pendant toute la nuit, il s'est produit de durs combats, particulièrement sanglants pour les troupes d'invasion.

* * *

On précise dans les milieux militaires de Berlin que dans pouvoir donner de chiffres exacts sur l'importance des forces débarquées par voie aérienne dans la journée de mardi, on est cependant en mesure de déclarer qu'il s'agit de nombreuses divisions

30 péniches de débarquement incendiées par la Luftwaffe

BERLIN 7 juin.

Des formations d'avions de bataille allemands ont attaqué à plusieurs reprises et avec succès au cours de la journée du 6 juin, la flotte de débarquement anglo-américaine dans la baie de la Seine. Des bombes sont tombées de plein fouet sur plusieurs navires et péniches de débarquement, parmi lesquelles un bâtiment de transport de troupes de 7.000 tonnes. D'autres bateaux ont été incendiés. Des éclaireurs allemands qui ont survolé les lieux de débarquement, malgré le ciel nuageux, n'ont pu compter le nombre des navires coulés par les bombes ou torpilles, mais ont réussi à constater que plus de 30 grandes péniches de débarquement étaient échouées à la côte ou brûlaient encore dans la baie.

La première phase des opérations fut très meurtrière pour les troupes débarquées

A l'aube du 6 juin, la région menacée offrait un spectacle sanglant. Des centaines de cadavres étaient encore attachés à leur parachute, gisaient entre les positions allemandes

La première phase des opérations entre Le Havre et Cherbourg fut assurément la plus meurtrière de cette journée. Plusieurs unités de parachutistes canadiens furent décimées ou contraintes à se rendre.

La guerre aérienne

10.600 Français ont été tués en mai, par les bombardiers anglo-américains

PARIS, 7 juin.

D'après les statistiques, pas moins de 10.600 Français ont été tués au cours du mois du mai par suite d'attaques terroristes anglo-américaines.

65 tués à Saumur

ANGERS 7 juin.

Le bilan définitif des deux bombardements anglo-américains subis par la ville de Saumur n'établit à 65 morts. En outre, 400 foyers ont été détruits et 1.100 personnes sont sinistrées.

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Q. G. DU FUEHRER, 7 juin.

Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Les opérations de débarquement exécutées par l'ennemi sur la côte nord de la Normandie, entre Le Havre et Cherbourg, ont été appuyées pendant toute la journée par des attaques de forces navales. De nombreuses formations aéro-portées déposées à l'arrière de nos fortifications côtières avaient pour tâche de faciliter ces débarquements et d'empêcher l'acheminement de nos réserves. Elles ont, pour la plupart, été taillées en pièces à l'issue d'un bref et dur combat, après qu'elles eurent déjà subi de lourdes pertes à l'atterrissage de la part de nos batteries de D. C. A. L'ennemi, venant par mer, a réussi à prendre pied en plusieurs points, mais la plupart de ces têtes de pont ont été neutralisées au cours de contre-attaques. De nombreuses péniches de débarquement incendiées gisent devant la côte. Des deux côtés de l'embouchure de l'Orne et au nord de Carentan, de violents combats sont engagés avec de puissantes forces ennemies qui, après d'âpres combats, ont pu tenir ces têtes de pont au prix de lourdes pertes.

Le 6 juin, à l'aube, des torpilleurs allemands ont attaqué avec un succès total, dans la baie de la Seine, une formation de navires de bataille ennemis qui assurait la protection de la flotte de débarquement conjointement avec des croiseurs et des contre-torpilleurs. Dans la nuit du 6 au 7 juin, des forces navales légères allemandes ont engagé le combat, à l'ouest du Havre, avec une flotille de contre-torpilleurs britanniques et ont atteint des unités de plusieurs torpilles. Un contre-torpilleur a pris feu et est resté désemparé. Des batteries côtières de la marine de guerre ont infligé de graves dégâts à des navires de ligne et des contre-torpilleurs au cours d'un violent duel d'artillerie.

Plusieurs unités ennemies qui s'étaient engagées dans les barrages de mines établis par la marine de guerre ont sombré. L'activité aérienne des forces en présence a été sérieusement entravée hier par les conditions atmosphériques. Selon des nouvelles parvenues jusqu'à présent, 104 appareils ennemis ont été descendus par des forces de protection antiaériennes au-dessus du secteur de débarquement.

En Italie, après avoir concentré de puissantes forces dans le secteur d'Anzio, le commandement ennemi a déclenché à nouveau une grande attaque. Disposant de formations d'infanterie et de chars numériquement supérieures, il a réussi à pénétrer dans nos positions après des combats acharnés en avançant des deux côtés de la route côtière.

Egalement au nord de Rome, l'ennemi a réussi, en dépit de la résistance héroïque de nos troupes, à opérer une assez profonde brèche. De dura combats sont encore en cours dans ce secteur. A l'est de Rome, l'ennemi a exercé à nouveau, pendant toute la journée, de violentes mais vaines attaques contre nos positions aux abords et à l'ouest de Tivoli.

Sur le front de l'Est, hier, il ne s'est produit que des combats locaux d'une ampleur. Le secteur nord-ouest de Jassy. De puissantes formations d'avions de combat et de bataille sont intervenues dans les combats terrestres et ont infligé aux Soviets des pertes élevées en hommes et en matériel. Dans la lutte contre le trafic d'approvisionnement ennemi, la Luftwaffe a détruit 17 bateaux-bombes, dont 6 disloqué plusieurs voies ferrées. Au cours de la nuit, des avions de combat allemand ont pris pour objectif principal des nouds ferroviaires de Pskov et Smorritnia, où de violentes explosions et d'étendus incendies ont été provoqués.

Les opérations contre les bandes communistes opérant aux Balkans ont été poursuivies pendant le mois de mai et ont pu enregistrer d'importants succès. L'ennemi a subi des pertes meurtrières extrêmement élevées et atteint sur le terrain, contre 17.200 morts, 5.700 prisonniers et transfuges. De nombreux canons, armes d'infanterie légères et fourrés, dépôts de munitions, ont été abandonnés ou capturés.

Des formations de bombardiers nord-américains ont jeté des bombes sur plusieurs villes du sud-est de l'Europe, causant des dégâts et des pertes parmi la population, surtout à Ploesti, Crenstadt, Turnu Severin et Belgrade. Des forces de protection antiaériennes allemandes et roumaines ont abattu 21 avions ennemis, parmi lesquels 13 bombardiers quadrimoteurs.

La nuit dernière, des appareils ennemis opérant isolément ont jeté des bombes sur le territoire du Ile ville de Mannheim.